

David BENSOUSSAN (dir.), *Bretagne en politique*, hors-série n° 10 de *Parlement [s]*, 224 p., ill. n. b. et coul.

Avec un peu de retard, dû à des problèmes techniques, voici disponible en ce printemps 2015 le hors-série n° 10 (2014) de *Parlement [s]*, la revue du Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP), lancée en 2003 et dirigée par Jean Garrigues et Noëlline Castagnez.

Entièrement consacré à la Bretagne – la « Bretagne historique » des cinq départements incluant la Loire-Atlantique –, il est le troisième du genre publié par la revue, après le hors-série n° 2 sur l'Aquitaine (2005) et le hors-série n° 7 sur les régions méditerranéennes (2011). Élaboré sous la direction de David Bensoussan, qui est sans conteste l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire de la Bretagne au xx^e siècle (voir son excellente thèse soutenue à Sciences Po Paris et publiée en 2006 chez Fayard sous le titre *Combats pour une Bretagne catholique et rurale. Les droites bretonnes dans l'entre-deux-guerres*), il nous donne à comprendre, en huit articles écrits par des historiens et des politistes, les grandes évolutions politiques de la région depuis un siècle. Depuis le célèbre *Tableau politique de la France de l'Ouest* d'André Siegfried, paru en 1913, qui posait la Bretagne comme la pièce maîtresse d'un Grand Ouest présenté comme un môle de tenace résistance à la montée du flot républicain... jusqu'au début du xxi^e siècle, où la région apparaît désormais, depuis la « vague rose » des municipales de 1977, comme un solide bastion socialiste. Un bastion que les scrutins les plus récents (élections municipales puis européennes en 2014... et départementales de 2015) ont toutefois semblé écorner, cela dans le prolongement du mouvement dit « des Bonnets rouges » de l'automne 2013 – une photo prise lors de la manifestation du 2 novembre à Quimper sert d'ailleurs d'illustration à la revue.

Souvent assimilée – de façon quelque peu hâtive comme l'avait déjà démontré Michel Lagrée – à une région tout entière fidèle à la droite monarchiste, soutenue par un clergé catholique omnipotent, la Bretagne amorça, à partir de la fin du xix^e siècle, sa mue socio-politique, bientôt amplifiée par les effets de la Grande Guerre. La naissance et l'enracinement de la démocratie-chrétienne, appuyée sur le grand quotidien *L'Ouest-Éclair*, remirent en cause, de façon irréversible, l'adéquation jusque-là « naturelle » entre projet politique des tenants d'une restauration monarchique et projet clérical de défense de la « société paroissiale ». La condamnation de *L'Action française* et de diverses œuvres de Charles Maurras par le pape Pie XI en 1926 confirma définitivement le choix de l'Église, affirmé dès 1892 par Léon XIII, d'inscrire son action de reconquête des âmes dans le cadre du « Ralliement » à la République. De plus en plus ouvert à la diversité, le monde catholique breton évolua par paliers : implantation durable du Parti démocrate populaire (PdP) entre les deux guerres, essor de la Jeunesse agricole catholique (JAC) dans les années 1950, naissance du Parti socialiste unifié (PSU) en 1960, etc.

Les différents articles non seulement décrivent ces évolutions politiques de grande ampleur (du portrait du marquis de La Ferronnays, monarchiste et président du conseil général de la Loire-Inférieure jusqu'à 1940, dressé par David Bensoussan, au tableau de l'écologie politique aujourd'hui, peint par Tudi Kernalegenn, en passant par une fine description des phases de l'implantation socialiste en Bretagne, par Christian Bougeard), mais proposent aussi une intéressante analyse des facteurs socio-économiques et socio-culturels qui conduisirent à ce que Romain Pasquier nomme « le grand basculement » politique de la région dans le dernier quart du xx^e siècle.

Jouèrent surtout deux phénomènes concomitants : l'évolution puis l'effacement du monde catholique, encore largement majoritaire dans la Bretagne du milieu du siècle passé (articles de Frédéric Le Moigne sur M^{gr} Roques, « éminence MRP », et de Sara Teinturier sur les changements dans l'enseignement privé catholique à Nantes), et la mutation du monde paysan, lui aussi encore majoritaire au sortir de la Seconde Guerre mondiale (articles de Vincent Flauraud sur le militantisme jaciste et de François Prigent sur les réseaux socialistes dans le monde paysan).

Le hors-série de *Parlement [s]* prend aussi soin de présenter quelques documents comme les historiens aiment à le faire, c'est-à-dire en les commentant de façon précise et contextualisée afin d'en permettre une lecture critique : l'élection, cassée par le préfet du Morbihan en 1876, du comte Albert de Mun, figure du légitimisme puis du catholicisme social rallié à la République avant de fonder en 1901 avec Jacques Piou l'Action libérale populaire, premier parti de masse en France (Laurent Le Gall) ; le *Tableau politique de la France de l'Ouest*, déjà évoqué, dont Alexandre Niess résume les idées directrices ; l'éditorial du premier numéro d'*Ouest-France* à la Libération, accompagné d'une photo de Paul Hutin-Desgrées annonçant la création du nouveau quotidien dans les locaux de l'imprimerie de... *L'Ouest-Éclair* (David Bensoussan) ; la photographie de couverture (la manifestation quimpéroise du 2 novembre 2013) dont *Le Télégramme* a autorisé la reproduction et que Gauthier Aubert commente en détail.

À tout cela s'ajoute une très utile série de comptes rendus d'ouvrages. Belle occasion pour les lecteurs de découvrir, s'ils ne les connaissaient pas déjà – les lecteurs des *Mémoires* de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne ne sont pas dans ce cas ! –, une dizaine de livres récents d'historiens et de politistes sur la Bretagne contemporaine, fort éclairants, chacun à leur manière, sur l'histoire complexe d'une région qui connut des changements assez spectaculaires dans les dernières décennies. Outre la réédition critique des *Souvenirs de la Restauration* du comte de Corbière et l'ouvrage déjà cité de David Bensoussan, relevons le livre de Laurent Le Gall sur le Finistère pendant la II^e République, celui de Didier Guivarc'h et de Yann Lagadec sur la Bretagne dans la Grande Guerre, deux ouvrages collectifs sur le socialisme en Bretagne au xx^e siècle et sur le PSU, la synthèse de Christian Bougeard sur les forces politiques en Bretagne de 1914 à 1946 ; ou encore le livre

(dont il faut souhaiter qu'il soit prochainement traduit en français) de Michele Marchi sur le Mouvement républicain populaire (MRP), premier parti breton sous la IV^e République, celui de Vincent Porhel sur le mouvement ouvrier breton pendant les années 68, et celui de Gilles Simon sur le mouvement de lutte contre l'installation d'une centrale nucléaire à Plogoff.

On l'aura compris, on dispose désormais, grâce à ce hors-série de *Parlement[s]* très bien conçu et très bien informé, d'un outil à la fois accessible et rigoureux pour connaître les plus récents acquis en histoire et en science politique sur une région qui demeure encore parfois réduite, dans l'imaginaire collectif, à quelques clichés surannés.

Gilles RICHARD
professeur d'histoire contemporaine à l'Université Rennes 2

Tudi KERNALEGENN, *Histoire de l'écologie en Bretagne*, Rennes, Éditions Goater, 2014, 184 p., ill. n. b. et coul.

Préfacé par Denez L'Hostis, ancien militant PSU et président de France Nature Environnement, ce livre prolonge une première recherche publiée en 2006 sur les luttes écologistes dans le Finistère (1967-1981). Docteur en sciences politiques, Tudi Kernalegenn présente dans une approche synthétique l'histoire de l'émergence de l'écologie politique à l'échelle de la Bretagne, région pionnière pour l'implantation de cette nouvelle mouvance politique. Chercheur investi dans des travaux collectifs novateurs, concernant le Parti socialiste unifié (Psu) ou l'Union démocratique bretonne (UDB), l'auteur, candidat aux municipales à Rennes en 2008 et assistant parlementaire de l'eurodéputée Nicole Kiil-Nielsen en 2009, connaît aussi de l'intérieur les milieux et réseaux militants écologistes.

Abondamment illustrée par des tracts et affiches, la démonstration n'oublie pas une bibliographie solide ainsi que des annexes précieuses pour les chercheurs en histoire politique : chronologie détaillée, liste des dirigeants (organisations, partis, élus), encadrés biographiques précisant des trajectoires emblématiques (dont celle d'Yves Cochet, ancien responsable de l'UNEF en 1968 et pilier du Réseau des amis de la Terre, figure de l'opposition municipale à Edmond Hervé à Rennes avant son parcours parlementaire et ministériel), récapitulatif des scores aux élections (depuis 1974), cartographie précise de l'implantation électorale (présidentielles, régionales, européennes pour la période 2002-2009 uniquement)...

Les chemins de l'écologie politique en Bretagne sont explorés en reliant la réflexion aux évolutions nationales de cette nouvelle culture politique, qui renouvelle le système partisan français et européen à partir des années 1968. Le temps des naturalistes (du xviii^e siècle à 1967) est d'abord évoqué, avec un accent mis sur le